

## Svetlana Alexievitch

Dans la lignée d'Anna Politovskaïa, cette écrivaine et journaliste russe, assassinée pour avoir trop dérangé par ses écrits et son engagement à la recherche de la vérité, Svetlana Alexievitch est un des grands témoins de notre temps.

Depuis l'ouverture permise par la Perestroïka dans les années quatre-vingt, elle mène un inlassable travail de fouilles au cœur des récents traumatismes de l'histoire soviétique, occultés par le régime, voire refoulés, enfouis par les victimes elles-mêmes. *Nous n'avons pas d'autre choix*, dit-elle. *Soit nous ferons preuve de courage et apprendrons toute la vérité sur nous-mêmes, soit nous resterons à croupir dans les oubliettes de l'Histoire.*

Considérée comme traître dans son pays et comme agent de la CIA par le président Loukachenko, Svetlana Alexievitch vit depuis de nombreuses années en exil. Elle continue son œuvre et travaille aujourd'hui à un livre sur l'amour.

**La Guerre n'a pas un visage de femme**, éditions Presses de la Renaissance

**Les Cercueils de zinc**, éditions Christian Bourgois

**Ensorcelés par la mort**, éditions Plon

**La Supplication**, éditions Jean-Claude Lattès

**Derniers témoins**, éditions Presses de la Renaissance

**9 > 27 MARS 2010**

**La Guerre n'a pas un visage de femme**

9, 11, 13, 16, 18 et 20 mars

à 20h le mardi - 19h le jeudi - 17h le samedi

**Les Cercueils de zinc**

10, 12, 13, 17, 19 et 20 mars

à 20h mercredi, vendredi et samedi

**Ensorcelés par la mort**

du 23 au 27 mars à 20h sauf le jeudi à 19h

**Théâtre des Quartiers d'Ivry**

direction: Elisabeth Chailloux - Adel Hakim

Studio Casanova 69 av Danielle Casanova

**Métro ligne 7** Mairie d'Ivry

RER C station Ivry-sur Seine

réservations **01 43 90 11 11**

reservations@theatre-quartiers-ivry.com

[www.theatre-quartiers-ivry.com](http://www.theatre-quartiers-ivry.com)



VAL de  
MARNE  
conseil général

IVRY  
/ SEINE

MOUVEMENT

Télérama

6 > 18 OCT

**La Rosa Blanca**

6 NOV > 3 DÉC

**L'illusion comique**

8 > 18 DÉC

**La Fin d'une liaison**

4 > 31 JANV

**Le Roi Lear & Richard III**

9 > 19 FÉV

**Les Cauchemars du gecko**

20, 27 FÉV ET 6 MARS

**Lectures - mises en espace**

9 > 20 MARS

**La Guerre n'a pas un visage de femme**

**Les Cercueils de zinc**

23 > 27 MARS

**Ensorcelés par la mort**

3 > 30 MAI

**La Cagnotte**

CRÉATION

Théâtre des Quartiers du Monde

9 > 20 MARS

**La Guerre n'a pas  
un visage de femme**

en alternance

**Les Cercueils de zinc**

MISE EN SCÈNE STÉPHANIE LOÏK

TRILOGIE  
SVETLANA ALEXIEVITCH

23 > 27 MARS

**Ensorcelés par la mort**

MISE EN SCÈNE NICOLAS STRUVE

Centre Dramatique National du Val-de-Marne en coproduction  
Théâtre  
des  
Quartiers  
d'Ivry

[www.theatre-quartiers-ivry.com](http://www.theatre-quartiers-ivry.com)

## Ensorcelés par la mort

traduction

**Sophie Benech**

adaptation et mise en scène

**Nicolas Struve**

scénographie

**Damien Caille-Perret**

lumière

**Pierre Gaillardot**

régie lumière et son

**David Antore**

régie générale

**Eric Gaulupeau**

régie plateau

**Gérard Robert**

habilleuse

**Marie Beaudrionnet**

avec

**Christine Nissim**

**Stéphanie Schwartzbrod**

**Bernard Waver**

spectacle réalisé avec le concours de l'équipe technique du Théâtre des Quartiers d'Ivry

**Florent Bethe, Raphaël Dupeyrot,**

**Jean-Baptiste Huguet, Gérard Overlack,**

**Antoine Raulin, Edouard Ribouillault,**

**Julien Rochon**

crédits musique :

**Hudaki** (<http://www.hudaki.org>),

**Snizza** ([www.snizza.ru](http://www.snizza.ru)),

**Grajdanskaia Oborona** ([www.gr.oborona.ru](http://www.gr.oborona.ru))

**Alexandre Soukhanov**

**Henri Dutilleux**

*“D’un côté, j’étudie des individus concrets ayant vécu à une époque concrète et participé à des événements concrets, mais d’un autre, j’ai besoin de discerner en chacun d’eux l’être humain de toute éternité. La part d’humain toujours présente en l’homme. Sans doute certains formuleront-ils des doutes: les souvenirs, objecteront-ils, ça ne fait pas de l’Histoire. Ni de la littérature. Mais pour moi c’est là, dans la voix vivante de l’homme, dans la vivante restauration du passé, que se dissimule la joie originelle et qu’est mis à nu le tragique de la vie.”*

(Extrait du journal de l’auteur) 1978-1985.

Svetlana Alexievitch est née en Biélorussie en 1948. Diplômée de la faculté de journalisme de Minsk, elle commence sa carrière dans un journal local. Très vite, elle affûte sa méthode: attentive au son des voix, aux paroles vivantes, elle développe l’interview comme instrument de travail. Ces voix humaines, sensibles, particulières, recueillies au fil des années en Russie, composent aujourd’hui l’un des plus émouvants témoignages de l’histoire et de la mémoire d’un peuple.

La trilogie que nous présentons ici – dans le prolongement des lectures russes données à la Médiathèque, et toujours dans le cadre du Théâtre des Quartiers du Monde – est un hommage au travail de Svetlana Alexievitch. C’est aussi une plongée, tout à fait théâtrale, au cœur de l’âme et des déchirures du peuple russe.

## Un spectacle à trois voix entrelacées

*Ensorcelés par la mort* se voudrait l’histoire intime d’un monde totalitaire où, joies et idéaux ont également existé, l’histoire d’une fracture contemporaine.

Le fameux “empire du mal” a aussi été un espace où deux cents millions de sujets essayèrent, quotidiennement et tant bien que mal, de vivre, aimer, élever des enfants, leur transmettre quelques valeurs, bref, de mener une vie aussi humaine qu’il se pouvait. Un espace où certains crurent sincèrement qu’il était possible, souhaitable, d’édifier un monde neuf, plus juste, d’où émergerait un homme nouveau plus généreux et élevé. En découvrant un beau jour, souvent au terme de toute une vie de sacrifice, qu’ils avaient été les dupes d’un mythe qui reposait sur leur aveuglement et se nourrissait de leur abnégation, ils ont tenté de se donner la mort, plutôt que de survivre à l’effondrement de leur idéal.

*Ensorcelés par la mort* est leur histoire tragique. Histoire de leur foi, que quelques-uns d’entre nous ont partagée, histoire de leur cécité et de leur culpabilité.

*“La vie, c’est un théâtre, chacun a son rôle à jouer. Mon théâtre à moi a disparu. Ceux qui ont été mes amis, avec lesquels je partageais un même passé, une même époque, ne sont plus que des souvenirs, des ombres, je n’arrive plus à les distinguer du rêve. Du délire nocturne. Une époque s’achève, une autre commence.”*

Ces histoires sont aussi les nôtres. Ces gens ne sont pas de lointains étrangers mais, en quelque sorte, nos voisins de paliers ou des membres de notre famille, des cousins peut-être, qu’on ne verrait pas (assez) souvent.

Je voudrais que leurs maux soient dits. M’intéresse que la douleur soit dite. Mais telle qu’elle le serait lors d’une conversation se prolongeant tard dans la nuit, sans pathos ni cris mais avec sourires, complicité.

Il n’est sûrement pas inutile aujourd’hui de donner à entendre de telles histoires – à contre-courant. Pourtant, plus qu’à l’idéologie, je m’intéresse à ces deux femmes et à ce vieil homme.

Ces gens sont innocents, ces gens sont coupables. Êtres humains qui ont dit – puis à qui l’histoire a dit: *“Disparaissez!”* Et il faudrait que ce *“disparaissez!”* (comme tous les *“disparaissez!”*) réveille notre effroi.

Les personnages d’*Ensorcelés par la mort* ont lutté, croyant que *“tout le monde allait être heureux”*.

Il s’agit sans afféterie mais joyeusement de laisser voir, entendre, venir jusqu’au spectateur, la peur et le courage, la détresse et l’enthousiasme, l’héroïsme et la faiblesse, bref l’humanité de ces trois êtres...

Le spectacle voudrait être un pas de retour vers nous-même, vers notre histoire, un pas à hauteur d’homme et de femme, à hauteur d’être humain, où l’aveuglement se dirait avec l’espoir et la lâcheté avec la souffrance.

*Ensorcelés par la mort* est un geste de mémoire, un geste de vie.

Nicolas Struve

*“J’ai besoin de faits qui fonctionnent comme des signes. Pour mes livres, je recherche des gens aux destins ordinaires, mais qui ne sont pas ordinaires sur le plan émotionnel. Mon travail est une création partagée avec eux. J’ai besoin d’âmes qui sachent réfléchir.”*

Svetlana Alexievitch